

Bouclage du périph': Collomb se tourne vers l'Europe pour le financement

LE PROGRES 24 février 2015

Métropole. Une demande de subvention à l'UE pour le financement d'études a relancé le débat politique.

Vingt années de promesse. Le bouclage du périphérique entre Laurent-Bonnevay et Valvert fait partie de ces équipements centraux permettant de « gommer les erreurs du passé » en désengorgeant un ouest lyonnais embolisé. Petit pas supplémentaire vers sa réalisation, la demande de subvention formulée ce lundi par les élus métropolitains auprès de l'Union Européenne. 16,5 millions d'euros pour des études supplémentaires. Car le frein essentiel à la réalisation de cet équipement qui autoriserait en outre la déqualification de l'autoroute A6/A7, c'est bien son coût : au moins 2,5 milliards d'euros. Et jusqu'à quatre milliards ! Un argument de poids pour les détracteurs du projet, les écologistes : « Il y a d'autres

priorités en Europe », a martelé Pierre Hémon, évoquant un « anneau de l'inconscience », pour parler de l'anneau des Sciences, l'autre nom de ce périphérique. Et l'élu EELV d'évoquer des solutions alternatives.

Les autres groupes ont validé le principe de sa réalisation en le conditionnant à la construction d'un vaste contournement ouest.

« Y a-t-il une réalité d'aboutir à la réalisation de cet anneau des Sciences ? », s'est, quant à lui, impatienté François-Noël Buffet (UMP), inquiet que le rayonnement du futur ouvrage n'atteigne pas les couloirs de Bruxelles. « Vous devez dire que ce projet restera une priorité », a par ailleurs exhorté Pascal Charmot, maire UMP de Tassin. Un souhait exprimé par son homologue de Saint-Priest qui s'est inquié-



■ Un projet évalué entre 3,5 et 4 milliards d'euros. Photo illustration Richard Mouillaud

té de la saturation de l'est lyonnais évoquant les déficiences des transports en commun. Pas de grandes nouveautés hormis le fait que des études sont en cours pour le grand contournement.

« Nous restons sur la même optique, a expliqué Gérard Collomb : il y a l'anneau des Sciences et le grand contournement de l'agglomération. Dans l'opposition, personne n'est d'accord l'un avec l'autre. J'ai bien retenu

L'UMP claque la porte

« Nous exigeons des excuses. Sans cela, nous ne rentrerons pas dans l'hémicycle lors de la prochaine séance ! ». C'est furieux que les élus UMP ont quitté la séance alors que la socialiste Anne Brugnera les avait accusés de faire du « fonctionnaire bashing ». Des propos jugés « intolérables » par le patron du groupe Philippe Cochet. Alors que le maire de Caluire demandait la parole pour répliquer, Gérard Collomb a fait voter la délibération en défendant sa vice-présidente par ailleurs présidente du groupe PS.

pendant la campagne électorale : qui me disait il ne faut pas de contournement ? Personne ! Par sa position centrale Lyon est un problème d'intérêt européen. On va continuer à avancer ». ■

Geoffrey Mercier